



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xvii La vie de saint Gregoire Taumaturge, Euesque & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

17.
NOV

& faire la reuerence à sa Saincteté; qui le receut benignement, & le mena aux tombeaux des Apostres saint Pierre & saint Paul: il aduint en ceste visite vne chose fort remarquable; le rapt estoit d'vne haute stature, le visage eminent & plein de Maïesté: Gregoire de Tours estoit fort petit & de peu d'apparence, comme il se fut prosterné, le pape le considera, & s'esmerueillades grands dons que Dieu auoit cachez en vn si petit corps: celuy de Tours eut communication de ceste pensee par la lumiere diuine, & regardant le Pape d'vne douce grauité, luy dit. Sainct Pere Dieu nous a faits, non pas nous luy: il est le mesme à l'endroit des petits & des grâds: le Pape voyant qu'il auoit si bien respondu à ses cogitations se confirma dauantage en la croyance qu'il auoit de sa saincteté, & l'honora extrêmement annoblissant l'Eglise de Tours à son occasion, à laquelle il donna vne chaire d'or, afin qu'elle y fust gardee comme vn don venu de sa main: il s'en reuint bien content, apres auoir receu la benediction du Pape: & ayant presidé 27. ans à l'Euesché de Tours, avec vn exemple admirable de vie & doctrine, il alla iouyr de la recompense de ses merites & glorieux travaux le 17. de Nouembre, l'an 564. Il voulut estre enterre en lieu où tout le monde marchast dessus sa tombe (tant il estoit humble) mais le Clergé ne le voulut pas consentir, ains le mit à la gauche du tombeau de saint Martin, en vne sepulture de marbre.

vertu morale: si tost qu'il fust initié aux premieres lettres, on l'enuoya en Alexandrie qui estoit pour lors la plus florissante Vniuersité des bonnes lettres) afin de le faire instruire en la Philosophie, & en tout ce qui seroit requis pour façonner son bel esprit, & le rendre capable d'honneur & de profit: il fut illuminé de Dieu estudiant la Philosophie, & la lumiere de la verité luy fut decouuerte parmi les tenebres des liures du Paganisme: car voyant la vanité & diuersité d'opinions receues entre les Philosophes mesmes (voire es choses importantes touchant la nature, prouidence, regime & Maïesté de Dieu, comme aussi de la felicité & fin de l'homme) il recogneut aisement que leur doctrine qui estoit si remplie de contrarietez & extrauagances, ne pouuoit estre veritable, & que celles que nostre Religion enseigne estoit la seule, vraye, certaine & assuree, laquelle il embrassa, & se fit Chrestien. Il continua ses estudes avec vn rare exemple de modestie & honnesteté, il n'y auoit rien de desreglé en ses ceuures, ny en ses paroles. Il estoit benin, familier, & humble enuers tous, vn miroir de vertus à ses condisciples, & à tous les autres Escoliers de l'Academie: parmi lesquels il y en auoit de perdus & desbauchez, qui ne pouuoient supporter ceste grande modestie & vertu qui reluisoit en saint Gregoire, par ce que c'estoit vne tacite condamnation de leurs vices. Cela fut cause qu'ils resolurent de le diffamer, faisans courir vn bruidt qu'il n'estoit pas si chaste ny honnesté, comme il en faisoit le semblant. Ils attirerent vne garce, à laquelle ils promirent vne grosse recompense pour aller attaquer Gregoire, lors qu'elle le verroit en la plus belle compagnie de gens d'honneur & de graues Philosophes, & luy aller demander tout haut le prix de sa turpitude, d'auoir couché avec elle sans luy rien donner. Ceste garce ayant veu ce saint ieune homme qui dispuoit d'vne question de Philosophie avec certains Philosophes, s'en vint effrontement plaindre, qu'apres auoir fait son plaisir d'elle il ne luy auoit rien donné. Toute l'assistance fut bien estonnée d'entendre ce qu'on n'eust iamais pensé de Gregoire: & apres auoir recogneu l'imposture d'vne accusation, dont il estoit innocent, la voulurent chasser hors de là, comme vne infame, impudente & menteuse: mais Gregoire ne s'en estonna point, & sans se troubler de ce qu'il auoit esté faussement calomnié, commanda à vn de ses gens de donner à ceste femme tout ce qu'elle demanderoit, pour l'enuoyer, de peur qu'elle n'empeschast leur dispute & conference. Le seruiteur paya à ceste garce tout ce qu'elle voulut, & receuant l'argent en sa main, par vn iuste iugement de Dieu, le diable commença à la posseder & tourmenter estrangeement, usqu'à ce que ce saint ieune homme pria pour elle, & la deliura, vn chacun demeura esmerueillé de la modestie de Gregoire, & du tesmoignage que Dieu auoit rendu de son innocence, par vn chastiment visible de ceste garce, & en ce qu'il auoit exaucé sa priere, le deliurant par son intercession. Apres qu'il eut fait

Il a escrit plusieurs bons liures qui sont en la Bibliotheque des Saincts, en Triteme, & autres: luy mesme en fait mention en la fin de son Histoire de France: elles sont specialement de grande edification & exemple, en ce qu'elles contiennent la gloire des Martyrs & des Confesseurs. Le Martyrologe Romain, Beda, Venance, Fortunat, Triteme, Pierre de Natalibus, & le Cardinal Baronius en ses Annotations, font mention de luy.

LA VIE DE SAINT GREGOIRE Taumaturgue, Euesque & Confesseur.



A vie de saint theodore, qui fut depuis nommé Gregoire Euesque de neocesaree, a esté escripte par le tres-eloquent Docteur S. Gregoire de Nice, frere du grand Basile: & saint Basile luy mesme le loüe infiniement, & l'appelle le grand Gregoire, il estoit si grand faiseur de prodiges & miracles, qu'il fut surnommé Taumaturgue, qui signifie en grec, Operateur de miracles: & comparé à Moÿse pour la grandeur & multitude de ceux qu'il faisoit, & sa vie estoit telle qu'on la peut estimer pour le plus grand de tous ses miracles. Ce tres-saint homme nasquit en Neocesaree, qui est dans la mer noire: ses parens estoient nobles & riches, neantmoins Gentils: dès son enfance il fut enclîn & addonné aux ceuures de la

17. Nov. son cours en philosophie & Humanité, il s'adonna à la Theologie; & pour la mieux apprendre il resolut de se faire disciple d'Origene, qui estoit lors en reputation d'estre vn Oracle de science, & vn grand Docteur de l'Eglise. Il le vint trouuer avec vn sien frere nommé Atenodore, homme sçauant, qui fut depuis Euesque & glorieux Martyr de nostre Seigneur, du temps de l'Empereur Aurelian, duquel le Martyrologe Romain fait mention le dix-huictiesme d'Octobre. Les deux freres demurerent cinq ans entiers en l'escole d'Origene, où ils apprirent l'Eseriture Sainte, & firent vn fort grand fruit en l'intelligence d'icelle. Et saint Hierosme escrit que ce fut Origene qui les voyans tous deux d'vn bel esprit, les encouragea d'estudier en Philosophie, & peu à peu les initia en la foy de Iesus-Christ, tant qu'ils deuiendrent ses imitateurs. Et Eusebe de Cefaree dit le mesme, adioustant qu'ils se rendirent si excellens es sciences & en la vertu, qu'on les tira ieunes de l'escole d'Origene, pour les faire Euesques. Gregoire retourna depuis en sa ville de Neocesaree, qui estoit toute Payenne & idolatre, horsmis dix-sept Chrestiens Chacun deslors commença à ietter les yeux sur Gregoire tant à cause de sa noblesse & modestie, que rare doctrine & entendement. Ils attendoient quelque chef-d'œuvre de son apprentissage, mais il ne voulut faire aucune ostentation de sa science, ains seulement de sa modestie par son silence & solitude, s'estant retiré hors du bruit & du maniment des affaires de la ville, pour negocier avec Dieu en l'oraison & inuocation de son aide, & traicter seulement avec le prochain de leur salut, & du moyen qu'il falloit suivre pour paruenir au Ciel. Tant plus S. Gregoire se retireroit & cachoit, la lumiere qui estoit allumee en son cœur ne pouuoit estre si couuverte, qu'elle ne iettast des esclats & estincelles au dehors. Le bruit de sa vertu & doctrine fut incontinent espendu par le pays, chacun desiroit de le cognoistre, & ceux qui le hantoiēt ne se pouuoient lasser de sa frequentation, à cause du profit qu'ils y faisoient: de sorte qu'vn saint Euesque de l'Eglise d'Amassee, nommé Fedime, voyant peu de Chrestiens qui estoient à Neocesaree, & que les Gentils y florissoient, & mal-traitoient les Chrestiens: poussé du zeile de la gloire de Dieu, & de son saint Esprit, desira extremement de faire Gregoire Euesque de Neocesaree, afin qu'il la cultiuaist par sa vertu & doctrine, consolast les Chrestiens, & conuertist les gentils. A ceste fin il alla luy-mesme rechercher saint Gregoire, en intention de faire sur luy l'imposition des mains, & de le consacrer Euesque. S. Gregoire en fut aduertey, qui pour s'exempter de ce pesant fardeau qu'il iugeoit estre par dessus ses forces, se retira fuyant d'vne solitude en l'autre, de peur de rencontrer Fedime, & d'accepter l'Euesché. Fedime cherchoit Gregoire pour le faire Euesque, & Gregoire le fuyoit, de peur de l'estre: l'vn se cachoit, & l'autre le poursuiuoit sans le pouuoir attraper, iusqu'à vn certain iour que Fedime

17. Nov. sçachant que Gregoire estoit à trois iournees de là, eut recours a Dieu d'vne grande confiance le suppliant de ietter les yeux sur luy & sur Gregoire, attendu qu'il ne le pouuoit consacrer Euesque par l'imposition des mains qu'il se seruiust de ses paroles, par lesquelles quoy qu'il fust absent, il le luy dedoit, & offroit pour Euesque de Neocesaree, pour le bien de ceste Eglise. Eudime prononça ces paroles avec tant d'efficace, & comme vn particulier instinct de Dieu, que quand Gregoire les sceut il se laissa lier, baissant le col sous le ioug de l'Eglise de Neocesaree, de laquelle il fut volontairement consacré Euesque avec tous les preparatifs & ceremonies accoustumées en l'Eglise.

Estant esleué en ceste dignité, il se resolut de renoncer aux affaires de la chair & du sang, pour vacquer entièrement à ceux de sa charge, & tour à l'instruction & conduite de son troupeau. Il eut vn tel soin de leur administrer vne pure & sincere doctrine, sans aucun meslange d'erreur, que le diable semoit lors par tout, comme la zizanie parmy le bon grain, qu'il supplia nostre Seigneur par l'intercession de la tres-sacree Vierge de l'illuminer, & descouvrir ce qu'il deuoit prescher à son troupeau. Apres l'en auoir longtemps requis avec beaucoup d'instance, vne nuit comme il estoit en oraison pour ce suiet, la Royne des Anges s'apparut à luy en forme d'vne Dame plus diuine qu'humaine, laquelle se tournant vers saint Iean l'Euangeliste, qui venoit à costé d'elle, luy commanda de declarer à Gregoire les mysteres du ciel: & luy donner vn formulaire de ce qu'il deuoit croire & enseigner: à quoy Saint Iean obeyt, & lors ceste vision disparut, Gregoire demeurant plainement instruit & consolé: lequel redigea depuis par escript ce formulaire qui luy auoit esté reuelé, par lequel les Chrestiens de Neocesaree furent instruits de son temps, & depuis sans tomber en aucune erreur.

Saint Gregoire garny de si bonnes armes, & fauorisé du secours celeste, sortit en campagne contre ses ennemis & Sathan: pour faire brauement la guerre à l'idolatrie & à l'Enfer, & defendre le party de Dieu. Tout le pays estoit couuert de temples dediez aux diables, on leur offroit d'abominables sacrifices dans les forests, dans les bois & montagnes: le seruice du vray Dieu estoit delaisé & negligé à cause qu'il y auoit si peu de Chrestiens en Neocesaree.

Neantmoins il aduint que quand saint Gregoire eut quitté la solitude, s'acheminant vers la ville avec aucuns de ses plus familiers amis, il passa deuant vn Temple d'Apollon, auquel il fut contrainct de s'arrester à cause de la pluye, & de la nuit. Ce Temple estoit fort frequenté des Gentils & Payens: qui venoient là adorer le Diable, comme vn oracle, auquel par le moyen du Prestre ils proposoient leurs doutes & difficultez, & s'en retournoient avec leurs responses bien contents en leurs maisons. Saint Gregoire purifia ce Temple, y faisant le signe de la Croix, & y passa, sui-

uant sa coustume, toute la nuit à prier & louer Dieu.

Le lendemain il continua son chemin, saint Gregoire estant sorti, le Prestre des Idoles entra dans le temple pour faire offrandes & sacrifices, il oüy des hauts cris & hurlemens espouventables des diables, qui disoient qu'ils ne pouvoient plus entrer en ce lieu, à cause que Gregoire y auoit esté. Le Prestre redoubla ses sacrifices, & fit tout ce qu'il peut pour les appaiser, & faire retourner au temple : mais voyant qu'il perdoit sa peine, il courut apres S. Gregoire, & l'ayant attrapé le menaça en cholere, de le deforer au Magistrat & de le faire rigoureusement punir, parce qu'estant Chrestien & ennemy des Dieux, il estoit entré en leur temple, les en auoit deschassez, & fait cesser leurs Oracles. A quoy saint Gregoire respondit modestement, qu'il seruoit vn Seigneur, au nom duquel il pouuoit chasser les diables en quelque lieu qu'ils fussent, & les faire venir où il luy plairoit. Le prestre esmerueillé de cela, luy repliqua : Faites donc qu'ils retournent au Temple où ils estoient, pour me faire paroistre ce grand pouuoir que vous auez. Saint Gregoire ouurit vn liure qu'il portoit, & rompit vn morceau d'vn feuiller, dans lequel il escriuit ces mots, Gregoire à Sathá. Entre. Le Prestre porta la lettre, la mit sur l'Autel, & fit son sacrifice, auquel les diables responderent comme au parauant. Le Prestre demeura bien estonné, & comme personne discrete que Dieu vouloit illuminer par ceste voye il entra en consideration, que Dieu duquel Gregoire estoit seruiteur, auoit beaucoup plus de puissance que ses Dieux : puis qu'en son nom Gregoire les auoit peu chasser de leur Temple, & faire retourner par le commandement d'vn seul mot. Cela fut cause qu'il vint trouuer Gregoire, luy raconta ce qui s'estoit passé, & le pria de luy dire qui estoit ce Dieu auquel il seruoit & luy donnoit vne telle puissance. Le Saint luy respondit come il falloit, & que les mysteres de nostre sainte foy ne se confirmoient point avec des paroles, ains par miracles. Le prestre le supplia de faire vn miracle, pour luy faire cognoistre qu'il disoit la verité, & que celuy qu'il preschoit estoit Dieu. Gregoire le mit à choix, quel miracle il vouloit qu'il fist: le prestre luy dit qu'il fist passer vne grande montagne proche de là en vn autre endroit, S. Gregoire le fit, & la montagne, comme si elle eust eu raison, luy obeyt, s'en allât au lieu que ce Prestre auoit designé, lequel vaincu de cela, se conuertit avec sa femme, enfans & famille à la foy de nostre Seigneur Iesus Christ, & pria le S. de le receuoir à son seruice, pour estre participât de ses travaux & merites. Le bruit de ces deux grands miracles courut incontinent par toute la ville, laquelle esmerueillée de choses si estranges alla au deuant de luy le receuoir avec applaudissement & honneur.

Mais ce fut vn plus grand miracle, que le Saint estoit si recueilly & fiché en Dieu : qu'il passa au milieu de ce peuple sans voir personne, non plus que s'il eust esté en vn desert, quoy qu'il

fust enuironné de tous costez de la presse. Il ne vouloit point chercher de maison en la ville, ny posseder du bien des reuenus, parce que Dieu estoit tout son soucy, & le salut des ames iusqu'à ce qu'un grand Seigneur nommé Mausone, l'importuna de prendre son logis: ce qu'il luy accorda. Vne infinité de monde de tous estats, aages & conditions le venoient trouuer pour discourir, & voir vn homme qui estoit plus qu'homme, pour apprendre vne vraye science à leurs ames, & trouuer la santé corporelle: De fait le saint instruisoit vn chacun de ce qui leur estoit conuenable pour son salut, & guarissoit les malades de toutes leurs infirmités, il cōsoloit les affligés, il persuadoit aux ieunes la chasteté, la patience aux vieillards, aux seruiteurs l'obeyssance à leurs maistres, & aux maistres la clemence & douceur enuers leurs seruiteurs, aux riches de faire l'aumosne, aux pauures de se contenter de leur cōdition; bref, aux hommes & aux femmes, aux ieunes & aux vieils, il distribuoit le pain de la doctrine celeste, & leur donnoit instructions salutaires. Il conuertit tant de monde à nostre sainte foy, & le feu de l'amour de Dieu s'alluma tellement par les paroles de saint Gregoire, qu'ils bastirent en moins de rié vne Eglise au vray lieu, chacun offrant son moyen & son travail pour l'aduancement de l'œuvre: le saint y donna sa benediction, qui la rendit si solide & si bien cimentee, que estant depuis suruenu vn grand tremblement de terre (qui fit trespucher tous les edifices, maisons & Temples de la ville de Neocesaree) il n'y eust que l'Eglise bastie par saint Gregoire qui demeura debout, par vne prouidence diuine. Eusebe de Cesaree dit que pour la commodité du bastiment de ceste Eglise, par son oraison il fit reculer vne montagne qui l'empechoit, tant sa priere auoit d'efficace, & tel estoit l'honneur que Dieu portoit à son saint, qui estoit respecté comme vne chose diuine & descendue du ciel: de sorte que ceux qui auoient des procez & differends s'en rapportoient à luy pour les decider & terminer. Il est bien vray qu'on ne luy obeysoit pas en tout & par tout, neantmoins les refractaires sentoient aussi-tost leur dommage, ainsi qu'il arriua à deux ieunes freres fort riches, qui plaidoient la succession qui leur estoit nouvellement escheuë chacun voulant estre seul seigneur d'vn lac dont la pesche valoit beaucoup, sans en faire aucune part à son compagnon. Ce differend s'eschauffa tellement avec l'ardeur du sang, & la contouitise de ces deux ieunes freres, qu'ils se desfierent, & voulurent vider leur querelle par vn combat à main armee, S. Gregoire le sceut comme ils estoient sur le point de donner la bataille, il les alla trouuer & pria de faire plus de cas de l'amour naturel & fraternel, que du profit particulier, & qu'ils s'accordassent comme bons freres doiuent faire. Ces ieunes gens ne voulurent aucunement obeyr au saint: de sorte qu'il s'adressa à Dieu, & fit la nuit oraison sur le bord du lac, lequel ne se trouua plus le lendemain, ains on trouua au lieu vne terre fort fertile

17.
Nov.
& fructueuse. Les deux freres voyans ce miracle, s'accorderent, de posans leurs querelles & rancunes, & se vindrent ietter aux pieds du Sainct qui en auoit couppé la racine. Il fit vn autre miracle aussi admirable, mettant des bornes & limites au fleuue Eique, lequel debordant furieusement & sortant hors de son lit, ruinoit & inondoit tout le pays circonuoisin : les villageois des enuirs vindrent trouuer saint Gregoire, & se plaindre du dommage que leur apportoit ce fleuue par ses debordemens, couurant leurs champs de sable, emportant les arbres, les troupeaux, les maisons, & les villages tous entiers: & que tous les remedes qu'ils auoient pensé y apporter n'auoient seruy de rien: c'est pourquoy ils imploroient son aide en ceste necessité, pour euitier la ruine entiere de tous les bourgs & villages qui auoient vn si mauuais voisin. Le Sainct eut compassion d'eux & ayant visité le lieu, il planta le baston sur lequel il s'appuyoit au bord du fleuue priant nostre Seigneur qu'il luy seruisst à l'aduenir de borne & limite inuiolable. Ce qui arriua, le baston ayant pris racine, & estant deuenu vn grand arbre, auquel le fleuue venant à toucher sa vague escumeuse, il retournoit en arriere, sans pouuoir passer plus auant par la vertu de ce Seigneur qui borna la mer, & luy dit: *Tu ne passeras pas ceuy, & ces flots furieux briseront icy leurs efforts.*

Mais que diray-je d'vn autre miracle non moindre que celuy-la? Vne peste vniuerselle ayant infecté tout le monde (on dit qu'elle dura dix ans) Neocesaree en fut tellement frappee & embrasée comme d'vn feu deuant, qu'il n'y eut autre moyen de l'esteindre que par les merites & prieres de saint Gregoire, lequel portoit avec soy la guarison & la fanté en toutes les maisons où il entroit, ce qui fut cause que plusieurs Gentils sauuerent aussi leurs amés; & se conuertirent à nostre sainte roy, recognoissans que ceste contagion estoit vn chastiement de leur idolatrie.

Les prodiges que fit saint Gregoire sont espouuentables, & les choses qu'il opera sont tresmerueilleuses, neantmoins il y en eut vne entr'autres autant vtile aux amés, qu'admirable en la façon dont il arriua. Les habitans de Comane le prièrent qu'il les allast voir, ce qu'il fist: ils voulurent auoir vn Euesque de sa main: il leur commanda de s'assembler, & de conférer par entr'eux pour regarder & aduiser lequel d'eux seroit le plus capable de ceste dignité, ils ietterent aussi tost les yeux sur des personnes qualifiées, doctes, eloquentes, & qui auoient des parties dont le monde fait estat, mais S. Gregoire les aduertit que ce n'estoit pas les conditions requises en vn Euesque comme la sainteté, la vertu & prudence, que celles-là estoient preferables à toutes les autres, & qu'il falloit eslire celuy qui y excelleroit, quoy qu'il fust d'ailleurs. Par ce moyen on ne peut faillir dit quelqu'un, de faire Alexandre le Charbonnier Euesque, cét Alexandre estoit homme sage, grand philosophe, tres-sainct homme, & qui desprisoit les choses du monde:

lequel pour estre incogneu & abiect parmy les hommes, quitra l'estude & les liures de la vaine science, & embrasé de l'amour & lumiere celeste, auoit pris comme vn masque d'vn homme de basse condition, & s'estoit fait Charbonnier à Comace, où il viuoit du labeur de ses mains. S. Gregoire oyant le nom d'Alexandre le Charbonnier, fut inspiré de nostre Seigneur, & eut reuelation que c'estoit qu'il deuoit estre esleu Euesque. Il l'enuoya querir. Alexandre vint tout barbouillé, & habillé en Charbonnier: toute l'assistance ne se pouuant tenir de rire de le voir, encore plus du suiet pour lequel il estoit mandé. Le bien-heureux Sainct l'interrogea de quelques pointz, & cogneut aussi tost par ses sages responses qu'il estoit autre qu'il ne paroissoit, & que deffous son pauvre habit il y auoit vne grande sainteté & sagesse cachée: il le tira à part, s'informa secrettement qui il estoit, & le pressa tant, qu'Alexandre ne luy peut desguiser la verité. S. Gregoire l'embrassa, & l'habilla honnestement, & le fit Euesque de Comane, leur disant qui il estoit & combien ils le deuoient estimer, & que c'estoit la volonté de Dieu qu'il fust leur Pasteur & Prelat, dont il s'acquitta si dignement qu'il fut martyr de nostre Sauueur & redempteur Iesus Christ, & bruslé tout vif. Le Martyrologe Romain fait mentiõ de luy l'vnziesme iour du mois d'ouist, Sainct Gregoire declara par là ce à quoy l'on doit plus prendre garde es elections des Euesques, & ce qui est important, le courage dont il resistoit à ceux qui luy proposoient des personnes douées de talents mondains, desquels on fait plus d'estat que de ceux qui sont precieux deuant Dieu, & plus necessaires à celuy qui doit estre pasteur, & comme tel non comme mercenaire, faire paistre & defendre des loups le troupeau que le souuerain prince de tous les Pasteurs nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ a racheté de son sang. Le saint monstra aussi la lumiere celeste, avec laquelle il auoit descouuert le tresor caché sous le charbon, & le pauvre habit d'Alexandre. Mais qui pourroit raconter tous les autres miracles que fit ce tres-sainct & admirable Prelat? S. Gregoire de Nyse s'en excuse, comme d'vne chose, dit-il, qui demandoit trop de temps & de loisir. Je diray seulement ce qui luy arriua avec deux Iuis, lesquels poulliez d'auarice, & pour se moquer du Sainct, comme d'vne personne facile à deceuoir, accorderent entr'eux de luy demander l'aumône en ceste façon, à sçauoir que quand S. Gregoire passeroit pour s'entrer dans la ville dont il estoit fort, l'vn contreferoit le mort estendu sur le carreau, & l'autre pleureroit & regretteroit. Comme le S. s'approchoit, le lepreux commença à dire à haute voix, qu'vn pauvre garçon venoit de mourir subitement à ses pieds, & estoit si pauvre, qu'il n'auoit pas vn linceul vaillât pour estre enseuely, ny de quoy le faire enterrer, s'il ne luy aidoit de quelque aumône. Sainct Gregoire en eut compassion, & destit son rochet qu'il portoit, & le ietta sur le corps de celuy qui faisoit le mort; cela fait, il continua son chemin, &

laissa les deux Iuifs tous seuls. Alors le caymant se print à rire à gorge desployee, disant à son compagnon qu'il se leuast, & qu'ils auoient bié ioué leur roolet, & trompé cét homme, que les Chrestiens estimoient si sage. Voyant que le mort ne luy respondoit point, il le print par la main, & le frappa du pied, luy criant: Debout. Mais cela ne fut pas suffisant pour le refuseiller, demeurât coy, sans aucun mouuement ny vie, & le rochet du glorieux S. Gregoire en le touchant luy seruit de suaire, qui estoit ce que son compagnon auoit demandé pour luy; & celuy qui se vouloit mocquer du Sainct, se trouua mocqué, & sa fiction fut conuertie en vne vraye mort, Dieu nous enseignant par là à respecter les Saincts. La maniere dont nostre Seigneur Iesus-Christ empêcha que saint Gregoire ne fust tué, est aussi fort extraordinaire. La cruelle persecution de l'Empereur Dece contre l'Eglise Catholique s'estant esleuee de son temps, les Chrestiens estoient tourmentez de nouveaux & horribles supplices. On leur faisoit souffrir des morts inaudites; les vns s'enfuoient aux deserts, & se mussoient dans des tanières dessous terre; les autres mouroient constamment pour la roy: plusieurs perdoient courage, & retournoient en terre: tous estoient esperdus & espouuentez comme des brebis enuironnées de tous costez de loups rauissans. S. Gregoire iugea plus à propos que le peuple se retirast, & qu'il valloit mieux fuir la tempeste, & se sauuer, que de se mettre en danger d'estre submergez: & pour leur montrer le chemin, & auoit plus de moyen de les secourir, ils'ensuit le premier, & se retira dans vne montagne avec le Prestre qui auoit seruy aux Idolés, & s'estoit conuertuy (comme nous auons dit) qui estoit desia Diacre. Quoy que les Gentils hayssent en general tous les Chrestiens, les cherchassent diligemment, iusqu'à les tirer de dessous terre, neantmoins ils auoient vne particuliere indignatiō contre saint Gregoire, de sorte qu'ils redresserent tous leurs traicts & machines contre luy, estimans que s'ils pouuoient vaincre ce braue Capitaine, tous les autres se rendroient. Les Iuges & Ministres de l'Empereur furent aduertis que saint Gregoire estoit en la montagne ils y enuoyerent vn espion qui guidoit leurs soldats pour le prendre, les soldats grimperent au dessus de la montagne. Lors saint Gregoire & son compagnon, quelque peu esloignez l'vn de l'autre se mirent en oraison. Dieu auiegla tellement les soldats qu'ils ne les virent point, ains au lieu d'eux, ils pensoient voir deux arbres: de maniere qu'ils s'en retournerent, disans que S. Gregoire n'estoit pas sur la montagne, & qu'ils n'y auoient rien veu que deux arbres. L'espion scauoit bien qu'ils y estoient parce qu'il les y auoit veus, & montant derechef sur la montagne le trouua avec son compagnon: alors il recogneut que c'estoit Dieu qui les auoit conuertis, & que S. Gregoire estoit en sa protection, & se iectant à ses pieds il se conuertit, & de persecuteur commença à estre persecuté: il estoit vne fois sur la montagne priant & leuant les mains au

ciel (comme vn autre Moyse) pour les fidelles qui batilloient és tourmens pour la querelle de Iesus-Christ, & il veid par reuelation diuine le combat d'vn sien soldat nommé Troade, qui estoit cruellement tourmenté. Apres que S. Gregoire eut demeuré quelque temps rauy, & en suspens, il reuint à soy, & dit à son compagnon ce Verfet du Psalme: *Dieu soit benit, qui ne nous a point laissé tomber & deschiuer entre leurs dents*: Luy declarant qu'vn Chrestien nommé Troade venoit à l'instant mesme de surmonter les tourmens, & d'estre couronné de la gloire du martyre, & depuis le Diacre estant allé secrettement dans la ville, trouua que le Sainct luy auoit dit la verité. Vne autrefois ayant necessité de se baigner, il sceut qu'il y auoit vn diable dans le bain, lequel tuoit tous ceux qui y entroient la nuict, de sorte que pas vn n'y osoit entrer à ceste heure-là: mais le Sainct y entra hardiment, se baigna, & s'en reuint, encore que les diables pour l'espouuenter, firent trembler toute la maison avec vn grand bruit, & des flammes de feu qui sortoient de l'eau, & d'autres spectres horribles, qui eussent peu espouuenter le plus asseuré homme du monde: S. Gregoire faisant le signe de la Croix se moqua d'eux, montrant combien le seruiteur de Dieu est plus puissant que tout l'Enfer, & que les diables ne peuuent, sinon ce que nostre Seigneur leur permet. Ceste persecution que le diable auoit suscitée par les Gentils contre les Chrestiens, estant passée, S. Gregoire retourna en la ville ramassant son troupeau, comme vn bon Pasteur, & ordōna qu'on fist tous les ans des Festes en l'honneur des Martyrs, & que les iours esquels ils auoient donné leur vie pour Iesus-Christ, & meritē la couronne du martyre, fussent solemnisez, permettant au peuple de se resiouyr en ces iours-là, & passer le temps apres le seruice à quelque honneste recreation. Sentant approcher l'heure de son decez, il visita son Diocese plus soigneusement que jamais, desireux de scauoir s'il se trouuoit quelqu'vn qui ne fust pas Chrestien; on luy rapporta qu'en la ville de Neoccesaree (qui estoit grande & fort peuplée) on n'y recognoissoit plus que 17. Payens, dont il remercia Dieu; parce que quand il fut promu à l'Euuesché, il n'y auoit que 17. Chrestiens, & supplia N. Seig. de cōseruer les fidelles en sa sainte Religion, & conuertir ces Payens qui restoient en la ville, & ceux de tout le monde. En apres il requit l'assistance de n'enterrer son corps en vn sepulchre à part, ou fait pour luy, ains dans le premier trouué, parce que comme durant sa vie il n'auoit point eu de maison particuliere pour faire sa demeure, il ne vouloit pas que son corps apres sa mort eust vne sepulture à part. Il deceda en l'an de nostre Seig. 226. sous l'Empire de Gallien le 17. de Nouembre, qui est le iour de sa feste. Le corps du Sainct fut mis en vn cercueil, & porté dans l'Eglise. Nostre Seigneur Iesus-Christ fit par luy plusieurs grands miracles, entre lesquels le lecteur Theodore en rapporte vn fort remarquable: Que Dieu voulant enuoyer vn grand tremblement de terre en la ville de

Neocesaree, vn soldat qui estoit entré dedans, en vid deux autres qui en fortoient, & qu'un homme qui alloit apres eux leur croit, garde bien la maison où est le cercueil & le corps de Saint Gregoire, le tremblement de terre fut si grand que la pluspart de la ville se renuersa par terre fors l'Eglise, où estoit le corps du Saint qui demeura immobile en son entier. S. Gregoire composa quelques œuures, qui sont rapportees par saint Hierosme, l'un estoit l'interpretation de l'Ecclesiastique succincte, mais au dire de S. Hierosme mesme fort vile. Erasme de Roterodam dit que ceste interpretation se trouuoit de son temps à Basle, en la Bibliotheque des Iacobins. Entre les choses qu'il escriuit, l'une fut la roy Catholique de la tres-sainte Trinité, ainsi qu'elle luy auoit esté reuelee, laquelle est citee au commencement du cinquiesme Synode, avec ce tiltre: *Exposition de la foy, selon la reuelation de Gregoire Euesque de Neocesaree*: laquelle (selon qu'on peut coniecturer de saint Basile) fut expliquée & amplifiée par luy mesme en vn autre traité: de maniere que non seulement par sa predication, par sa vie, & miracles, il decora l'Eglise de Dieu, mais aussi par ses escrits. La vie de saint Gregoire, comme nous auons dit, a esté écrite par vn autre Gregoire Euesque de Nyffe, frere de saint Basile, lequel nous auons principalement suiuy. Et le mesme saint Basile (qui fut nourry en Neocesaree avec le lait & instruction de sainte Macrine son ayeule, qui se van-toit d'estre escoliere de saint Gregoire Taumaturgue) le louë & exalte infiniment, & apres l'auoir comparé aux Apostres & Prophetes, il dit ces mots: il esclaire l'Eglise comme vne grande & resplendissante lumiere, il fut par la vertu du saint Esprit, la terreur & espouuementement des diables, & avec dix-sept Chrestiens, quand il fut fait Euesque, leur fit la guerre, & conuertit à la foy de Iesus-Christ tout le peuple idolatre, tant les bourgeois, que villageois & laboureurs. Ce fut luy qui au nom de Dieu borna le cours des riuieres, qui seicha le lac, pour lequel les deux freres auares se vouloient entrebattre. Il predict tant de choses auant qu'elles fussent arriuees, qu'on le peut comparer aux autres Prophetes. Je n'aurois iamais fait si ie voulois raconter les miracles de saint Gregoire, suffira de dire qu'à cause de l'excellence des dons diuins, des miracles & prodiges qu'il opera, les ennemis mesmes de la verité l'appellerent vn autre Moyses. Les quatre Martyrologes font mention de luy, Eusebe de Cesaree, saint Hierosme, saint Gregoire Pape, Nicephore, Calixte, Suidas, Socrates, Vsuard, suiuant Ruffin appellent ce saint Martyr, d'autant qu'aucuns Anciens donnoient ce nom de martyr, non seulement à ceux qui mouroient, mais aussi pour ceux qui enduroient beaucoup pour la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ.

LA VIE DE SAINT HUGUES
Euesque & Confesseur, Chartreux



A vie du glorieux Confesseur de Iesus-Christ S. Hugues, religieux de l'Ordre des Chartreux, miroir des saints Euesques, a esté écrite par vn sien familier amy, en cinq liures, que Surius à compilez au sixiesme Tome des vies des Saints. Syluestre, Girard, & Adam Chartreux, l'ont aussi écrite, comme dit Jean Molan, & est telle.

Saint Hugues estoit Bourguignon, fils de nobles parens: son pere estoit braue soldat, qui craignoit Dieu, le quel apres le decez de sa femme, de peur que son fils Hugues, lors seulement aagé de 8. ans, se diuertist & tombast es debauches ordinaires de la ieunesse, ils offrit à nostre Seigneur en vn Couent de Chanoines reguliers qui estoit proche du lieu où il demouroit. On luy donna pour maistre & gouverneur vn saint vieillard, afin qu'il luy apprist la vertu avec la science: ce Maistre luy disoit ordinairement. Mon fils Hugues, ie vous nourris pour Iesus-chr. de sorte qu'il faut quitter les ieux & badineries: & Hugues estoit d'un si bon naturel & inclination, qu'il n'auoit aucune repugnance aux choses de vertu: & dès ses ieunes ans il auoit le sensmeur & alléuré. Le pere ne se contenta pas d'auoir mis son fils dans ce Monastere, ains touché de la main de nostre Seigneur, il quitta les choses caduques du monde pour entrer en ce mesme Monastere, & se dedia à Dieu. Hugues fut fait Souldiaire en l'aage de dix-neuf ans, & honoré de plus grandes charges, mais N. Sei. qui se vouloit seruir de luy en vne vie plus austere & parfaite, disposa les choses bien d'une autre sorte. parcequ'allant vn iour avec le Prieur de son Couent aux Chartreux il vid les Peres de ce saint Ordre, & sachant avec qu'elle ferueur ils seruoient N. S. & la perfection de la Religion, il l'affectionna tellement, qu'il demanda l'habit: & l'eut, au grand regret des Chanoines reguliers qu'il laissoit, & contentement des Peres Chartreux qui le receurent. Hugues mena vne merueilleuse vie en la Chartreuse, il eut du commencement de fortes & terribles tentations de la chair, mais par l'oraison, par les ieunes & penitences, il la domptoit & assaiettissoit à l'esprit avec tant de ferueur, qu'elle ne peut regimber. Il se trouua pressé & accablé de ceste tentation par vne concurrence du sang & de l'aage, artificez subtilement par la furie de Sathan. Il se recommanda fort à la Vierge des Vierges, Marie Mere de toute pureté, par l'intercession de laquelle il fut deliuré de cet ennuy, encore que d'aucuns disent qu'alors il obtint la victoire par les prieres d'un S. Pere nommé Basile, qui auoit esté prieur de la grande Chartreuse, & receut Hugues en icelle: & peu de temps auparauant estoit passé de ceste vie en l'autre. Hugues ne se contentoit pas parfaitement d'accoprir ce à quoy il estoit obligé par sa eglise